L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX 86 ET 88 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLEANS,
MARDI MATIN, 2 JANVIER.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

LA MAISON D'ETAT.

Préparatifs belliqueux.

Coucou radical.

[illegible] est [illegible] en chef de l'ex-[illegible] Maison d'Etat. [illegible] il n'y a pas d'[illegible] qui communique avec l'Hôtel d'Orléans où les troupes [illegible]. Par ces [illegible], tous les membres de la Législature doivent passer et ne [illegible] que ceux déclarés élus par le Bureau des Re[illegible].

Les barricades à la maison d'Etat ont été achevées samedi soir. Les radicaux disent, en ce [illegible], qu'elles sont [illegible]. [illegible] de l'édifice sont [illegible] par des planches de 5 pouces d'épaisseur, [illegible] par d'immenses [illegible]. Elles peuvent, disent les républicains, contenir tous les assauts.

Samedi soir, des provisions, des matelas, des [illegible], etc., ont été apportés dans la maison d'Etat comme pour un long siège. Les républicains disent qu'ils seront assiégés. Quelque paisible que le peuple puisse être, les membres de la Législature seront enfermés pendant plusieurs jours, Kellogg et Packard craignant quelque trahison, s'ils les laissaient sortir.

Kellogg a pris possession de toute la bâtisse comme si elle lui appartenait, la salle des Représentants aussi bien que le bureau gubernatorial.

La chambre du sergent d'armes de la Chambre, le capitaine Flood, a été couverte de force et un homme de Kellogg installé à sa place, en violation de la loi qui donne la garde de la Chambre au sergent d'armes ou à un officier nommé par l'Orateur.

Il était évident que toute la police était de service à la maison d'Etat attendu qu'on ne voyait aucun officier de police ailleurs dans la ville.

Les Radicaux ont assermenté et mis au service de la maison d'Etat autant de policiers surnuméraires qu'ils ont pu en trouver.

Les restes de la milice de Barber, qui avaient fui si gaillardement à la première nouvelle de la guerre, il y a deux ans, ont été réorganisés rue St. Pierre, près du Vieux Bassin, où ils se tiennent prêts en cas de besoin.

Les républicains se vantaient d'avoir d'immenses corps de troupes à leur disposition et auront, disent-ils, des détachements rue Royale et rue de Chartres comme en janvier 1875. Mais personne n'a vu ces troupes, et les seules que l'on connaisse sont celles qui sont casernées à l'hôtel d'Orléans.

Caucus radical.

Le caucus radical a essayé plusieurs fois d'aviser à quelques mesures, mais il n'a rien décidé attendu qu'il est toujours dans l'expectative d'instructions particulières. Le caucus républicain ne dirige jamais, mais il attend au contraire qu'on lui donne la direction. C'est ainsi que l'ex-gouv. Hahn a été élu orateur, contre l'ex-gouv. Warmoth qui est décidément mis de côté pour toujours et pour quoi que ce soit.

Palissades.

Les radicaux ont une telle crainte de l'indignation populaire que devant la maison d'Etat leurs palissades sont formées de planches fort épaisses, ayant des embrasures par lesquelles la police pourrait faire feu sur le peuple.

Il y a probablement 500 républicains, sans compter les hommes de police, dans l'intérieur de l'édifice St. Louis. Nombre d'entre eux se trouvaient dans le cabinet de Kellogg, pour conférer avec lui et Packard sur la situation.

Ils ont été dans la joie en apprenant que les membres démocrates de la Législature avaient été refusés à la porte, et ils semblaient regarder cela comme une grande victoire.

Les membres démocrates de la Chambre s'étaient réunis en caucus, dans la matinée, rue du Canal 132, et à midi moins 20 minutes, ayant à leur tête le colonel Bush et le sergent-d'armes Flood, ils se sont rendus à la maison d'Etat, escortés par deux ou trois mille personnes. Il y en avait autant, déjà, aux abords de la salle.

Des applaudissements ont éclaté à l'approche des législateurs, rue Royale, mais un silence profond a succédé bientôt, comme dans l'attente d'un événement grave. Se voyant refuser l'entrée de la maison d'Etat, les membres se sont retirés en corps et sont retournés rue du Canal, d'où, après un caucus de courte durée, ils se sont dirigés vers la salle St. Patrick.

Les soldats fédéraux.

Il n'y avait pas un seul soldat fédéral dans les rues de la ville et l'on croit généralement qu'on les garde dans leurs différents postes, afin qu'ils soient prêts à agir au premier signal.

La messe de minuit à la Cathédrale.

L'article qui a paru dans notre chronique de dimanche sous le titre de "fredaines de vauriens" pouvait contenir des erreurs, mais il n'était pas conçu de façon à faire croire à une plaisanterie de la part du rédacteur. En parlant du sanctuaire de la Cathédrale, notre chroniqueur n'entendait pas parler du chœur mais désigner simplement le caractère sacré de l'édifice. La bonne foi de notre rapporteur a pu être surprise quant à l'affaire de l'encre et des crabes, mais quant au fait de désordres sérieux à l'entrée de l'église, il nous a été attesté par plusieurs personnes, et on nous a même affirmé que des pistolets avaient été vus dans les mains de quelques-uns des perturbateurs.

Voici à ce sujet la rectification que nous adresse le clergé de la Cathédrale :

Nouvelle-Orléans, le 1er janvier 1877.
Messieurs les éditeurs de l'*Abeille*.

On n'a remarqué dans le sanctuaire ni encre, ni crabes, ni femmes. Il n'y avait, selon l'usage invariable, que le clergé et quelques laïques d'une tenue parfaitement irréprochable. Même observation au sujet des trois nefs qui étaient combles d'une foule recueillie et respectueuse. Deux prêtres et deux suisses qui les ont parcourues en tout sens pendant la durée de la cérémonie n'ont pu constater ni la plus légère inconvenance, ni la présence d'aucun membre de la famille des crustacés, à moins qu'on n'appelle de ce nom deux ou trois voyous qui se sont permis de causer un instant à haute voix sous le porche, parce qu'on leur refusait l'entrée des tribunes spécialement réservées aux dames; mais ils ont été aussitôt mis à l'ordre par l'attitude énergique des hommes de police postés là pour la circonstance.

Pour l'édification des fidèles qui ont lu sans avoir vu, nous vous prions, Messieurs les éditeurs, de vouloir bien insérer cette rectification dans votre prochain numéro.

LE CLERGÉ DE LA CATHÉDRALE.

Feux.

Dimanche matin, sur les 6 heures, la cuisine de la maison haute No 63, rue Palmyre, appartenant à Mme Armsley et occupée par elle, comme maison de résidence et établissement de grocerie, a été détruite par le feu ainsi que la maison principale et un cottage voisin No 63 rue Palmyre, appartenant aussi à Mme Armsley et occupé par M. Dubois et Mme Seyles. La perte totale est estimée à $5000. On ignore comment le feu a commencé.

Dans la même matinée, sur les 3 heures, le feu a pris dans une serre chaude de Mr O. Meisner, au coin des rues Magazine et Fouchor et a détruit toute la bâtisse et beaucoup de plantes précieuses, le tout pouvant s'élever à $500. Pas d'assurance. C'est un charbon tombé de la fournaise dont on se servait pour échauffer la serre, qui a mis le feu au plancher et du plancher à la bâtisse.

Une traite prohibée.

Il est défendu d'acheter d'un soldat des Etats-Unis aucune partie de son linge ou de ses vêtements. C'est ce que les marchands de linge d'occasion paraissent ignorer. Le capitaine Thacker, du 13ème régiment d'infanterie, s'est chargé de le leur apprendre. En conséquence, il a obtenu du juge Bosworth des "warrants" pour l'arrestation de John Mullan, rue du Camp No 128; Owen E. McGuirk, au coin des rues Peters et Bienville; Thomas Mooren, rue du Camp 129; et George Rosenthal, rue du Camp 142, et aussi des mandats de perquisition dans leurs établissements. Tous ont été arrêtés et seront jugés dans le courant de la semaine.

Les défendeurs ont été mis sous caution pour comparaître devant le commissaire et les articles achetés par eux des soldats fédéraux, remis au quartier-maître Ewing du 16me d'infanterie, en vertu des sections 27 et 46 des statuts révisés.

C'est la première fois que pareille chose arrive, et ce sera probablement aussi la dernière, car il y avait bien peu de gens qui connussent les sections des statuts révisés dont il est question.

Egg-Nogg.

Mr Charles Eichinger, propriétaire du salon de rafraîchissements, situé au coin de la rue Conti et du Passage de la Bourse, prépare admirablement l'egg-nogg traditionnel des fêtes de Noël et du jour de l'an. Nous en jugeons ainsi par le délicieux échantillon qu'il a eu l'obligeance de nous adresser hier matin et, nous le prions d'agréer nos remerciements.

Nos remerciements à M. Charles Lacoume, propriétaire de la salle de billards et de la buvette de l'hôtel St. Charles, pour l'envoi par lequel il s'est rappelé à notre souvenir. Nous lui souhaitons la continuation du succès que méritent son esprit d'entreprise et sa libéralité.

Blessures.

Hier, sur les 3 heures de l'après-midi, une difficulté s'est élevée dans la boutique du barbier [illegible] au coin des rues [illegible] entre deux hommes nommés J. F. [illegible], Henry Brown et Antoine Francois [illegible] dont le résultat a été grave pour Antoine qui a reçu [illegible] blessures dangereuses, une au bras [illegible] au côté gauche et [illegible] l'épaule droite. Le blessé [illegible] J. F. Brown a [illegible] Tous deux sont [illegible] à la station de [illegible].

Billards.

A partir de ce soir, MM. [illegible] et [illegible] joueront une partie de billard à la rotonde St. Charles. Le jeu sera de 500 points, M. [illegible] en concédant 120 à Haggett. L'entrée sera de [illegible].

Explosion de [illegible].

L'officier [illegible] rapporte qu'hier soir [illegible] Frank Porter, âgé de 13 ans, a été brûlé très gravement par de la poudre qu'il avait [illegible] dans un [illegible] rue [illegible]. Il a été dans l'explosion l'a atteint à la figure.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

WASHINGTON.

Washington, 31 déc.—M. Barnes, de l'agence télégraphique de [illegible], à la Nouvelle-Orléans, est arrivé. Il est à l'hôtel Willard et ne paraît pas être le moins du monde effrayé.

Signaux de mauvais temps.

Washington, 1er jan.—Des signaux de précaution ont été ordonnés ce matin pour Savannah, Charleston, Washington, le cap Lookout, le cap Hatteras, Kitty Hawk, le cap Henry, Norfolk et le cap May.

Les réceptions à Washington.

Washington, 1er janv.—Aujourd'hui, le Président a eu ses réceptions officielles comme à l'ordinaire; on remarquait le corps diplomatique, les officiers de l'armée et de la marine. La réunion a été très nombreuse.

Le public qui a été admis à 1 heure était malgré [illegible] nombreux. Il y avait alors un [illegible] de neige qui a empêché des centaines de citoyens de présenter leurs respects au Président dans sa dernière réception officielle comme premier magistrat. Madame Grant avait à ses côtés madame Sartoris et madame Fred Grant.

Bulletin météorologique.

Washington, 1er janv.—Pour les Etats à l'est du Golfe: Hausse barométrique, vents du nord et l'ouest, temps un peu plus chaud et clair.

Pour les Etats à l'ouest du golfe: hausse barométrique suivie d'une dépression. Vents d'Ouest tournant au Sud. Temps plus chaud et généralement clair.

CAROLINE DU NORD.

Inauguration du gouverneur dans la Caroline du Nord.

Raleigh, 1—L'inauguration du gouverneur Vance s'est passée tranquillement en présence d'une grande foule. Son discours a été applaudi bruyamment. Faisant allusion aux affaires nationales, il a dit: "Je regarde notre situation comme extrêmement critique. Notre seule ressource est dans la modération et le patriotisme du Congrès. Si les représentants du peuple et du Sénat ne sont pas capables de nous donner une solution pacifique et constitutionnelle de la difficulté où se trouve le pays, il l'on essaie, comme il est à craindre, d'inaugurer des candidats qui n'ont pas été élus, il arrivera de deux choses l'une: ou la majorité du peuple américain se soumettra tranquillement à une grande iniquité qui entraînera la ruine de la constitution, ou il y aura un recours à la force. Envisageant la situation en face, la situation de la Caroline du Nord, comme celle des autres Etats du Sud, lui impose la nécessité de ne pas se mettre en avant. Ce dont nous avons le plus grand besoin en dehors de leur gouvernement, c'est la paix.

Comme le parti constitutionnel au Nord nous pensons que nous avons équitablement élu notre candidat à la présidence. C'est à ce parti, aussi bien qu'à nous mêmes, qu'incombe le devoir de prendre les mesures nécessaires pour assurer les droits de la majorité; mais qu'on ne suppose pas que nous soyons indifférents à ce qu'ils feront, ou que nous refusions de marcher en avant comme étant moins tenu de le faire que d'autres.

La désolation de la guerre nous a frappés et guéris de la précipitation par le feu de la révolution. Calmés par les calamités publiques aussi bien que par nos deuils privés, nous entretenons toujours l'amour de la liberté dans nos cœurs.

Comme l'interprète d'un million de citoyens, je me crois fondé à dire au leur nom qu'on peut compter en toute confiance sur la Caroline du Nord, pour appuyer cette portion du peuple des Etats-Unis, qui nous prouvera qu'elle défend la Constitution, la justice publique et les lois, qui sont l'âme et la vie de l'Union américaine.

D'un côté nous ne désirons pas qu'on suppose que nous sommes prêts ou désireux de nous embarquer dans une révolution, ni de l'autre que nous désirons nous soumettre tranquillement à aucun outrage que la force brutale au service de zèle de parti pour juger à propos de nous infliger; car l'une de ces deux conduites tendrait à provoquer la violence, l'autre inviterait à l'oppression. Nous voulons qu'on comprenne bien que nous suivrons la direction des hommes fidèles à la Constitution au Nord, montrez-nous la loi, et elle nous servira.

Le gouverneur se réserve d'exprimer ses vues sur la politique d'Etat dans son message à l'assemblée générale.

NEW YORK.

Le successeur de Tilden à New York.

New York, 1er janv.—On a installé, aujourd'hui, Lucius Robinson comme gouverneur de notre Etat, le gouverneur sortant, Tilden, lui a adressé les paroles suivantes:

M. Robinson, le peuple de l'Etat vous a donné une preuve signalée de sa confiance en vous choisissant pour son premier magistrat par un vote sans exemple. Je m'associe cordialement à ce témoignage sans prétendre en augmenter le prix.

C'est pour moi un grand plaisir de transmettre le dépôt de cette communauté à un homme dont j'ai éprouvé la précieuse collaboration, et dont la carrière fournit une telle fermeté de décision pour poursuivre l'œuvre à laquelle j'ai consacré deux années de ma carrière officielle et trois années précieuses de ma vie privée pour rappeler le gouvernement de cet Etat à l'honnêteté où nous l'avons connu vous et moi il y a une génération, à exterminer la fougue qui, à la faveur des mauvais temps, avait envahi son administration et sa législation, à alléger l'intolérable fardeau qui pesait sur le peuple, à améliorer ses institutions et ses lois, à introduire systématiquement dans le service civil, par nomination ou par élection, des hommes qui avaient, la plus haute idée de la vie officielle, une meilleure éducation et plus de culture en général.

Nous avons été soutenus par notre confiance inébranlable dans le peuple, afin que la perspective d'une réforme se transformât en réalité.

Nous avons été inspirés par la croyance qu'on ne devait rien perdre de ce qui pouvait être épargné pourvu que notre œuvre n'échouât pas. (Applaudissements.)

Nous pouvons en toute sûreté défier l'enquête de tous les hommes sincères relativement à ce qui a été déjà accompli; des systèmes de gaspillages et de corruption ont été détruits, les taxes d'Etat réduites de la moitié, nous avons appliqué de nouvelles mesures pour réprimer les malversations officielles, la réorganisation du service des travaux publics, des canaux et des prisons, la création de commissions préludes de toutes réformes.

Voilà de précieux résultats, mais il y en a d'autres plus importants encore, le niveau moral des fonctionnaires s'est élevé et avec lui les mobiles, les influences et les idées qui entourent la vie officielle.

Le soupçon de vénalité dans la législature disparaît, et les lobbies sont en déroute.

Les fonctions exécutives et les postes de confiance de l'administration ont été confiés à des gentilshommes qui sont éminents, non-seulement par leurs qualités personnelles mais par le respect qu'ils se font des devoirs officiels.

Une nouvelle réforme dans le service civil a été ainsi réalisée; ce qui ne pouvait être la question ni d'un pouvoir isolé, ni d'une législature isolée, sans le concours effectif des hommes qui dirigent actuellement l'administration. J'ai passé en revue ces résultats approuvés par le peuple aux deux dernières élections, dans cet Etat, parce qu'ils encouragent les aspirations de la communauté vers un meilleur gouvernement et tendent à inspirer une noble ambition chez tous les hommes qui s'élèvent pour disputer les honneurs et le pouvoir, en faisant appel aux meilleures forces morales de la société humaine.

Presque tous ces résultats sont infiniment importants.

Nomination démocratique à New-York.

New-York, 31 déc.—David Dudley Field a été nommé hier soir par la Convention démocratique de Tammany, pour remplir la vacance créée dans le septième district, par l'élection de Smith Ely à la mairie.

New York, 1—Le commodore Vanderbilt a eu plusieurs syncopes depuis deux jours. On ne l'a pas informé du désastre d'Ashtabula.

Une dépêche spéciale du câble dit qu'une société de crémation composée de 450 membres s'est formée à Bruxelles.

La reine Victoria sera proclamée impératrice des Indes à Delhi aujourd'hui.

Chemins de fer arrêtés par la neige.

Oswego, 1—Aucun train n'est parti d'ici ce matin à cause de la neige.

Déprédations des Indiens.

Deadwood Creek, 31 déc.—Mercredi dernier les indiens ont fait une razzia à Spear Fish et ont pris un grand nombre de chevaux. L'alarme a été donnée par un certain William Smith et on a poursuivi les voleurs, qui étaient au nombre de quinze, emmenant tous les chevaux à l'exception d'une vingtaine.

Ne [illegible] le [illegible]

Erie, Penn., 1er janv.—Une dépêche spéciale d'Ashtabula, à [illegible] que Mlle May [illegible] Vermont, [illegible] Hayes, [illegible] a été détruit. [illegible] a lieu de [illegible].

[illegible] rité, et [illegible] \$20,000 à Mlle [illegible] d'un [illegible] pendre [illegible].

AFFAIRES D'ORIENT.

L'entrevue de lord Salisbury avec le Sultan.

Londres, 1—Une dépêche à l'agence [illegible] de Reuter, datée de Constantinople, 29 décembre, qui a été [illegible] le marquis de Salisbury, dans son entrevue avec le Sultan lundi (le 25) lui a annoncé que les Puissances s'étaient entendues relativement à un programme qui lui avait été déjà communiqué quasi-officiellement, et a conseillé le Sultan d'accepter les propositions. Celui-ci a répliqué qu'il était fâché d'être obligé de refuser, puisque ses pouvoirs sont limités par la constitution.

Lord Salisbury a déclaré aussitôt que la Russie que la Turquie ne pourrait compter sur l'Angleterre ni pour de l'argent, ni pour des hommes et qu'elle serait abandonnée à son sort.

Le sultan a répondu: "il est inutile de me presser; si l'acceptais les propositions je serais au ravage de ma[illegible] et de ma [illegible]."

Lord Salisbury lui a demandé alors quelles étaient ses mesures de défense en cas de guerre, et le Sultan a répliqué que son armée et son peuple le défendraient; mais qu'il ne pourrait compter ni sur l'armée ni sur le peuple s'il [illegible] à l'encontre du vœu unanime de ses sujets.

A la fin de l'entrevue, lord Salisbury a informé le Sultan qu'il serait obligé de retirer la flotte anglaise des eaux turques afin de faire cesser l'erreur qui a cours, à l'effet que la flotte doit soutenir la Turquie dans sa résistance à la volonté de l'Europe.

Aussitôt après avoir quitté le Sultan, le marquis de Salisbury a télégraphié à l'amiral Drummond d'avoir à retirer immédiatement sa flotte des eaux turques.

L'amiral a demandé l'autorisation de prendre ses quartiers d'hiver dans le port de Salonique, mais lord Salisbury a refusé et conséquemment une partie de la flotte ira au Pirée et l'autre à Malte.

La conférence des Puissances.

Une dépêche de Constantinople à l'agence de Reuter datée de jeudi, le 28 décembre, dit que les représentants de la Turquie, à la séance du comité de conférence, ont accepté la prolongation de l'armistice sans opposition.

La conférence a discuté ensuite les contre-propositions de la Porte relativement à des réformes applicables à toutes les provinces sans distinction. La conférence n'a pas rejeté ces contre-propositions et on a lieu de croire qu'elle est disposée à modifier ses premières propositions.

La perspective de la paix en Europe.

Londres, 1—Un sommaire des différentes dépêches indique qu'il n'y a pas de danger d'une guerre immédiate en Orient. La Russie n'est pas en mesure de mettre ses menaces à exécution et la Turquie n'est pas en mesure de refuser les garanties de réforme demandées.

Londres, 1er janv.—Une dépêche arrivée de Constantinople en date de vendredi 29 décembre dit qu'on croyait alors que les plénipotentiaires, à la séance de samedi, feraient demander les concessions à la Porte, et qu'on arriverait à s'entendre. On jugeait irrévocable que le général Ignatieff restât à Constantinople comme ambassadeur de Russie après la conférence. On assurait que le gouvernement turc se proposait une nouvelle émission de papier-monnaie pour la somme de trois millions de livres turques. Il régnait un esprit de conciliation réciproque et les délégués ottomans paraissaient disposés à faire toutes les concessions compatibles avec l'intégrité et l'indépendance de la Turquie.

En conséquence, on nourrissait l'espoir d'arriver à une entente qui concilierait tous les intérêts.

Le conseil de tous les ministres, tenu ce soir s'est ouvert à 7 heures et s'est terminé à 10 heures; le sultan présidait en personne.

Ce conseil a été suivi d'une réunion de généraux sous la présidence du commandant en chef, qui s'est ouverte à 10 heures et demie et fermé à minuit. Midhat Pacha assistait à ce dernier conseil.

Une dépêche envoyée à Paris par l'agence Reuter dit que la Porte propose que les forces qui doivent être établies dans les provinces chrétiennes soient composées de chrétiens commandés par des officiers européens.

L'acceptation de cette offre paraît probable. La seule difficulté est la condition que les officiers recevront leur commission de la Turquie.

FRANCE.

Paris, 1er janv.—Le ministre J. Simon, en recevant les syndics des agents de change de Paris, a dit que connaissant sur la sagesse de l'Europe, il croyait fermement à une solution pacifique de la question orientale.

Un télégramme de Ragusa en date du 30 décembre rapporte que Vu Karrovitch et Petrovitch avec dix mille hommes chacun ont réoccupé les positions sur les frontières nord et sud du Montenegro, positions qu'ils occupaient avant l'armistice.

Le désastre d'Ashtabula.

Ashtabula, Ohio, 31—Plus de cent hommes ont travaillé pendant toute la journée à déblayer les débris à Ashtabula, où a eu lieu le terrible accident de chemin de fer. On n'a retrouvé que deux autres cadavres mais ça et là on découvre des fragments de chairs et d'ossements calcinés, ce qui donne lieu de croire qu'il y a eu des cadavres entièrement consumés.

HAVANE.

Havane, 30—A cause des fêtes il n'y a pas eu d'affaires régulières sur le marché. Les prix n'ont pas varié depuis le 16 décembre. Les planteurs se plaignent que le rendement des cannes est très pauvre.

Sucre:—Stock dans les entrepôts de la Havane et de Matanzas 31,000 caisses et 2,500 boucauts.

Exportation pendant la semaine:—Aux Etats-Unis 3,000 caisses et 450 boucauts.

PASSES.

Passe du Sud-Ouest, 31 déc., 6 p.m.—Arrivés: steamship Lone Star, à 11 h. hier soir; goëlette Anita, 7 jours de Bonaco, avec des fruits.

Port Eads, 31 déc., 6 p. m.—Arrivé steamship Tappahannock, de la Havane via les ports de la Floride.

Passe du Sud-Ouest, 1—Fort vent du nord-ouest. Arrivé, le steamer anglais Mediator, de Liverpool. Le navire ang. Revolving Light, 40 jours de Liverpool. La barque italienne Energia, hier, 65 jours de Gênes.

RIVIERES—BATEAUX.

Vicksburg, 1—Le fleuve a baissé légèrement—aucun bateau n'a descendu ni remonté. Arrivé, le Natchez. Forte neige hier et hier soir.

Prix des bestiaux.

Bœufs nourris au maïs, 1re qualité, par livre gross	[illegible]
Bœufs nourris au maïs, 2me qualité, par livre gross	[illegible]
Cochons par livre gross 1re qualité	[illegible]
Cochons par livre gross 2e qualité	[illegible]
Bœufs du Texas, 1re qualité, par tête	[illegible]
do do do	[illegible]
do do do	[illegible]
Vaches du Texas, 2me qualité, par tête	[illegible]
Vaches du Texas, 3me qualité, par tête	[illegible]
Moutons, 1re qualité, par tête	[illegible]
Moutons, 2me qualité, par tête	[illegible]
Vaches à lait, de choix, par tête	[illegible]
Vaches à lait, 2me qualité, par tête	[illegible]
Vaches du Texas avec veau	[illegible]
Veaux, par tête	[illegible]
Chèvres, par tête	[illegible]
Bœufs, paix maigres, par livres	[illegible]

REGLEMENTS DE LA POSTE.

Département des Postes.
Washington, 12 juillet 1876.

Dans une loi votée par le Congrès et approuvée par le Président se trouvent les sections suivantes:

Section 15.—Les journaux et les brochures d'occasion, les publications régulières destinées principalement à servir de véhicule aux annonces, ou à être distribuées gratis, ainsi que tout imprimé de la 3e classe, excepté les circulaires non cachetées, seront transmis par la malle au taux de 1 cent par deux onces ou moins, et de 1 cent par deux onces additionnelles ou moins. L'expéditeur d'un imprimé de 3e classe pourra écrire au dos son nom ainsi que le nom des articles renfermés. Les éditeurs de journaux et publications périodiques envoyés à des abonnés réguliers peuvent indiquer par écrit sur l'enveloppe l'époque de l'expiration de l'abonnement. Les adresses sur cartes postales ou circulaires non cachetées peuvent être ou écrites, ou imprimées, ou fixées au dos.

Section 16.—Sur les circulaires non cachetées et sur tout imprimé de 3e classe, entre que ce qui est désigné dans la section précédente, le port sera payé comme auparavant,—1 cent par once ou fraction d'once.

Billets faux de banques nationales

Voici une liste des billets faux de banques nationales. L'astérique (*) signifie que les banques n'existent pas et que l'émission en est frauduleuse.

BILLETS DE DEUX PIASTRES.

Boston, Massachusetts, Tremont National Bank.
Kinderhook, New York, National Bank of.
Kinderhook, New York, National Union Bank.
*Lindepark, New York, National Union Bank.
*Lynn Park, New York, Lynn Park National Bank.
Newport, Rhode Island, Newport National Bank.
Newport, Rhode Island, National Bank of Rhode Island.
New York City First National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City St. Nicholas National Bank.
New York City National Shoe and Leather Bank.
New York City, National Bank of the State of New York.
Peekskill, New York, West Chester County National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Sixth National Bank.
Providence, Pennsylvania, First National Bank.

BILLETS DE CINQ PIASTRES.

Chicago, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Third National Bank.
Chicago, Illinois Traders' National Bank.
[illegible], Michigan, Peoples' National Bank.
[illegible], Illinois, First National Bank.
[illegible], Illinois, First National Bank.
[illegible], Illinois, First National Bank.
[illegible], Illinois, First National Bank.
[illegible], Illinois, Fire National Bank.
[illegible], Illinois, Merchants' National Bank.
[illegible], Massachusetts, National Bank of New Bedford.

BILLETS DE DIX PIASTRES.

Albany, New York, Albany City National Bank.
Albany, New York, Albany City National Bank.
Cherry Valley, New York, National Central Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
Lockport, New York, First National Bank.
Madison, New York, Farmers' National Bank.
Newburg, New York, Highland National Bank.
New York City Central National Bank.
New York City First National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Merchants' National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Merchants' National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Union National Bank of Commerce.
New York City National Bank of the Commonwealth.
New York City, National Bank of the State of New York.
Philadelphia, Pennsylvania, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Third National Bank.
Poughkeepsie, New York, First National Bank.
Poughkeepsie, New York, City National Bank.
Poughkeepsie, New York, Farmers and Manufacturers' National Bank.
Peekskill, New York, Westchester County National Bank.
Penn Yan, New York, First National Bank.
Rome, New York, Central National Bank.
Rochester, New York, First National Bank.
Rochester, New York, Flour City National Bank.
Red Hook, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, Syracuse National Bank.
Troy, New York, Mutual National Bank.
Whitehall, New York, First National Bank.
Waterford, New York, Saratoga County National Bank.
Richmond, Indiana, Richmond National Bank.

BILLETS DE VINGT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Chicago, Illinois, First National Bank.
Indianapolis, Indiana, First National Bank.
Lebanon, Pennsylvania, Lebanon National Bank.
New York City, Merchants' National Bank.
New York City, Tradesmen's National Bank.
New York City, National Bank of Commerce.
New York city, National City Bank.
New York city, National Shoe and Leather Bank.
New York city, Market National Bank.
New York city, Merchants' National Bank.
New Albany, Indiana, First National Bank.
Plainfield, New Jersey, First National Bank.
Portland, Maine, First National Bank.
Portland, Connecticut, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Fourth National Bank.
Utica, New York, City National Bank.
Utica, New York, Utica City National Bank.
Utica, New York, Oneida National Bank.
Utica, New York, First National Bank.

BILLETS DE CINQUANTE PIASTRES.

New York City Fourth National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of Commerce.
Palmyra, New York, First National Bank.

BILLETS DE CENT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Cincinnati, Ohio, Ohio National Bank.
Elmira, New York, First National Bank.
New York [illegible] National Bank.

Signal d'incendies, par Télégraphe.

Les cloches d'alarme annonçant un incendie désigneront le quartier ainsi qu'il suit:

Par exemple, lorsque Palerme est donné par la boîte No. 126, les cloches frapperont 1 coup, puis, 5 secondes après elles frapperont 2 coups, et 5 secondes après, 6 coups indiquant ainsi 126. L'alarme se fera répété que de 10 en 10 secondes. Autre exemple, pour désigner la boîte No. 46, les cloches frapperont 4 coups, puis un moment après 6 coups—ce qui indiquera que le feu a éclaté dans le voisinage de la boîte 46.

Si l'incendie s'étend, les cloches frapperont 10 coups; s'il devient général, 25 coups. Alors, toutes les pompes de la ville devront se porter au quartier où se trouve la boîte qui a signalé l'incendie.

Les boîtes désignées par une étoile sont automatiques.

5 Coin Harmonie et Levée.
6 Coin Washington et Chippewa.
7 Marché Nouvelle.
8 Coin Carondelet et Huitième.
9 Coin Prytania et Neuvième.
12 Coin Magnolia et Washington.
13 Coin Sixième et St-Denis.
14 Case à pompe No. 22.
15 Case à pompe No. 23.
16 Compagnie Lafayette No.
17 Coin Live Oak et Première.
18 Coin Magazin et St-André.
19 Coin Rousseau et Ste-Marie.
21 Coin St-Charles et Première.
23 Coin Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Coin Jackson et Coliseum.
26 Coin Jackson et Liberté.
27 Coin Seconde et Dryades.
28 Coin Market et Levée.
31 Coin Henderson et Levée.
32 Case à pompe No. 12.
34 Case à pompe No 1.
35 Coin Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2nd. Pct
37 Coin Race et Magasin.
38 Coin Melpomène et Camp.
41 Station de Chevaux, rue St-Ch[illegible]
42 Case à pompe No. 22, rue Thalie.
43 Coin Franklin et Terpsichore.
47 Coin Galennie et Nouvelle Levée.
48 Case à pompe No. 4, rue St-Joseph.
51 Coin Constance et Erato.
52 Coin Camp et St-Joseph.
53 Case à pompe No 18, rue Calliope.
54 Coin Nouveau Bassin et Triton Walk.
56 Coin Howard et Clio.
57 Coin Magnolia et Erato.
61 Coin Erato et Franklin.
62 Coin Julia et Levée.
71 Pied de la rue Julia.
72 Coin Canal et Levée.
73 Coin Magazine et Girod.
74 Coin Natchez et Tchoupitoulas.
75 Coin Canal et Camp.
82 Case à pompe No 2 et City Hall.
[illegible] Case à pompe No 13.
[illegible] Coin Carondelet et Commune.
121 Coin Rampart et Canal.
[illegible] Coin Rampart et Perdido.
124 Case à pompe No 14, rue Commune.
125 Workhouse, rue Girod.
126 Coin Commune et Roch[illegible]
127 Coin Claiborne et Perdido.
131 Coin Bienville et Vieille Levée.
132 Coin St-Louis et Royale.
133 Case à pompe No 7, rue Dauphine.
134 Coin Bourgogne et Toulouse.
135 Pelican H. & L. No 4, rue du [illegible]
[illegible] Canal et Robertson, Wood's [illegible]
[illegible] Coin Bienville et Johnson.
[illegible] Coin Derbigny et Canal.
[illegible] Coin Vieille Levée et St-Philippe.
[illegible] Station de police, Place Jackson.
[illegible] Coin Royale et Dumaine.
[illegible] Case à pompe No 10, rue Dumaine.
[illegible] Coin Tremé et [illegible]
[illegible] Coin Rampart et Barracks.
[illegible] Marché Tremé et Prison de paroisse.
[illegible] Case à pompe No 8, rue Claiborne.
[illegible] Coin Chemin du Bayou et Claiborne.
[illegible] Case à pompe No 2, Chemin du Bayou.
[illegible] Coin St-Anne et Miro.
[illegible] Shaw's Factory, François et Rampart.
[illegible] Coin Rock & Lesley No 2.
[illegible] Case à pompe No [illegible], rue Esplanade.
[illegible] Case à pompe No [illegible], rue Victoire.
[illegible] Station de police, rue Champs-Elysées.
[illegible] Coin Bourgogne et Esplanade.
[illegible] Coin Bons Enfants et St-Antoine.
[illegible] Coin Bourgogne et Champs-Elysées.
[illegible] Coin Claiborne et St-Bernard.
[illegible] Coin Lalaurie et White, B. B. Ditch.
[illegible] Coin Amour et Désirée.
[illegible] Coin Poste et Gentilly.
[illegible] Coin Marigny et Claiborne.
[illegible] Coin Pauline et Levée.
[illegible] Marché Washington.
[illegible] Coin Grand et [illegible]

ANNONCES PARISIENNES, Publiées par M. H. GAILLARDET
2, PASSAGE SAULNIER, PARIS.

[illegible]

PILULES DEHAUT

[illegible] DEHAUT [illegible]

MEDAILLE D'HONNEUR.

ASTHME — NEVRALGIES

[illegible] OPPRESSION, TOUX, PAL[illegible] MIGRAINES, CRAMPES D'ESTOMAC et tous [illegible] PILULES ANTINEVRALGIQUES [illegible] LEVASSEUR [illegible] CRONIER [illegible]

TONIQUE — VIN BELLINI — APERITIF

Stomachique. [illegible] ébéfuge.

[illegible]

VIANDE-FER-QUINA

VIN FERRUGINEUX AROUD

VIANDE, FER ET QUINA: Dix années de succès [illegible]

Phie AROUD, à Lyon (France)

HUILE 25 ans de succès 35 médailles HOGG

Contre les maladies de poitrine, affections scrofuleuses, [illegible]

[illegible] en gros à Paris, pharmacie Hogg, 2, rue de Castiglione [illegible] à la Nouvelle-Orléans [illegible] New York, [illegible]

VICHY

[illegible] PASTILLES DIGESTIVES [illegible] SELS DE VICHY POUR BAINS [illegible]

[illegible]

Case à pompe No 1, Grands Hommes
Coin Dauphine et Independence.
Rue Poland, Station des chars.
Casernes des Etats-Unis.
Coin Bravos et Touchard.

EDITION HEBDOMADAIRE DE L'ABEILLE

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'Abeille quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts. [illegible]

LES VOTES PRESIDENTIELS DEPUIS 1789.

Année	Candidats	Vote Populaire	Vote Electoral
1789	George Washington	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

Hibernia Insurance Company,
[illegible]

[illegible]

Etat de situation semi-annuel

STATE NATIONAL BANK
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
[illegible] 1876.
[illegible]

[illegible]

Commercial Insurance Company of New-Orleans.

(Au No 126 de la rue de la Commune.)

DIXIEME ETAT ANNUEL.

Conformément aux réquisitions de sa Charte la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

[illegible]

Ce qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

L. H. GILMERY, Président.

WALTER HUNTINGTON, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Signé, sous serment, par devant moi, ce [illegible] 1876.

EDWARD IVY, [illegible]

Union Assurance.

[illegible]

Hibernia National Bank.

[illegible]

[illegible]

CHARRUES

B. F. AVERY & SONS,

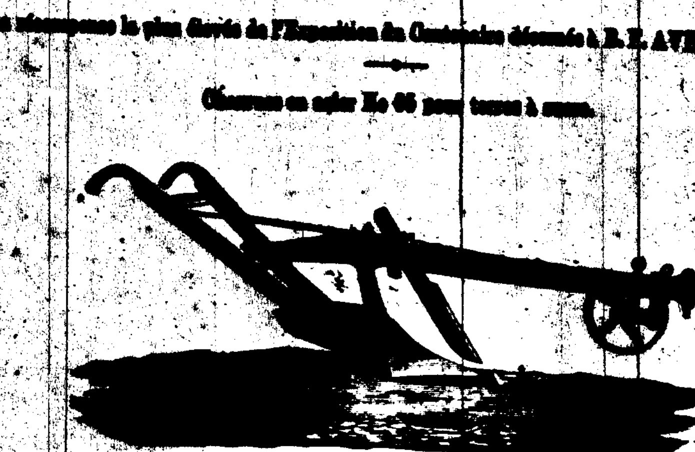
LOUISVILLE, KENTUCKY.

CHARRUES LÉGÈRES,

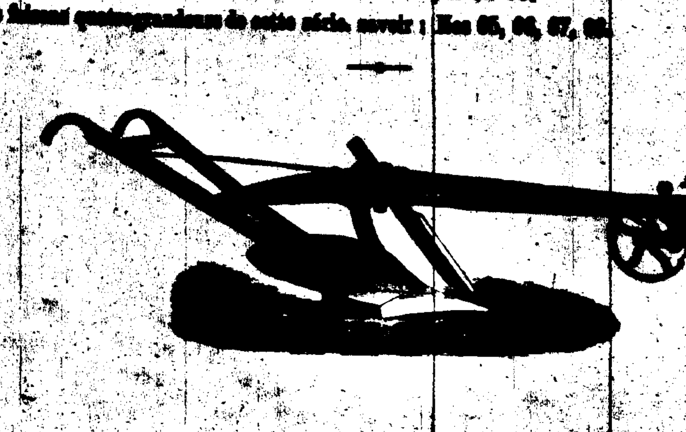
POUR TERRES À CANNES À SUCRE.

La récompense la plus élevée de l'Exposition du Centennial décernée à B. F. AVERY & SONS.

Charrues en acier No 65 pour terres à canne.



Charrues lourdes à deux mulets, ou charrues légères à quatre mulets.
Prix avec lames de centre, roues et tranchants extra, \$22 00.
Si l'on n'a pas besoin de la roue, il y aura une réduction de \$1 75.
Réduction pour le tranchant extra dont on ne voudra pas \$2 00.
Nous faisons quatre grandeurs de cette série, savoir : Nos 65, 66, 67, 68.



CHARRUES No 68 pour terres à canne.

C'est une charrue carrée de 8 à 10 mulets.
Longueur du train 10 pieds 1/2.
Prix d'un centre, roue et tranchant extra, \$33 25.
Si l'on ne veut pas de la roue la réduction sera de \$1 75.
Réduction pour le tranchant extra, si on n'en a pas besoin \$3 25.

LISTE DES PRIX des CHARRUES pour terres à canne et les accessoires.

N. B.—Tous nos prix comprennent un tranchant extra ou détaché. Si l'on n'a pas de tranchant le prix en est déduit.

[illegible]

Anciennes séries. Charrues pour terres à sucre.

[illegible]

Centres et lames extra.

[illegible]

Couronnes de fêves.

[illegible]

CLAVETTES EN FER FORGE,
Faites du meilleur fer.

[illegible]

Ces clavettes sont exceptionnellement épaisses et fortes.

Pour les catalogues illustrés s'adresser à

A. BALDWIN & CO.

ou à

STAUFFER, MACREADY & CO.,
Agents à la Nlle-Orléans.

On l'on pourra toujours se procurer un assortiment complet des Charrues d'Avery et de leurs accessoires.